

Réunion du groupe Dinonga

DINONGA est un groupe d'étudiants(es) de l'UQAR qui pratique une action en vue de sensibiliser la population au développement international, au respect des droits de la personne et à la promotion de la paix. Nous sommes actifs depuis 1980 et entamons notre 3e année d'activités qui se tiennent principalement à l'intérieur de l'Université. Si vous êtes intéressés(es) à nous rencontrer, nous tenons nos réunions bi-mensuelles le mardi, de 12 h 15 à 13 h 15 au local E-315. La prochaine réunion se tiendra le mardi 12 octobre et vous êtes les bienvenus(es).

Ciné-UQAR

Ciné-UQAR présente, le mercredi 6 octobre, *The Patriot Game* (Enjeu des partisans), (France, 1979, 96 min.) documentaire sur les problèmes de la guerre en Irlande du Nord, réalisé par Arthur MacCaig.

Le premier film à faire le tour des problèmes de la guerre dans le nord de l'Irlande. En analysant l'histoire et les origines de ce conflit, il révèle une réalité qui a très peu à voir avec la religion: une guerre de libération nationale menée par l'Armée républicaine irlandaise, l'IRA, contre l'armée anglaise d'occupation.

La projection aura lieu au local F-210, à 16 h 30 et 19 h. Le coût est de 1,75 \$ pour les étudiants(es) et 2,50 \$ pour les travailleurs(euses).

N.B. Une carte de membre est en vente (socio-culturel) au coût de 6 \$ pour les étudiants(es) et 10 \$ pour les travailleurs(euses). Elle donne droit à 5 films gratuits.

Couleurs de l'automne

Couleurs de l'automne, fraicheur du matin, parfums de la forêt, limpidité de l'eau, les battements de queues des castors, glissement du canot sur les flots, les lacs qui se succèdent, le défilé des files aux yeux des canoteurs, la bouffe à n'en plus finir, souvenir extraordinaire du partage d'une bouteille de vin, chaleur humaine autour du feu de camp, chant du canard et cris des huards.

En bref.

Jean Ferron, professeur au département des Sciences pures, a participé à titre de conférencier invité à un Colloque international sur l'organisation sociale des écureuils terrestres (Socially in Ground Squirrels) qui a eu lieu au Banff Center à Banff (Alberta), du 30 septembre au 2 octobre. Ce colloque, organisé conjointement par l'Université de Lethbridge et l'Université d'Alberta, réunissait la majorité des chercheurs actuels travaillant sur l'écologie comportementale et la sociobiologie des sciuridés terrestres, afin de faire le point des connaissances et d'orienter la recherche future dans ce secteur. La conférence de monsieur Ferron avait pour titre "L'analyse de l'ontogénèse comportementale chez les rongeurs sciuridés, notamment en ce qui concerne le comportement social des spermophiles". Il y exposait les détails d'une méthode d'analyse mise au point par lui-même afin de standardiser la prise de données. Il faisait également ressortir les avantages de faire des comparaisons entre espèces, afin de mettre en relief les adaptations propres à chaque espèce. Il présentait finalement une synthèse des connaissances actuelles dans ce domaine.

Nos condoléances à Hugues Dionne, professeur au département des Lettres et Sciences humaines, en deuil de son père.

Bernard Larocque, du département d'Océanographie, nous informe que le professeur Physicus, dans sa chronique du Progrès-Echo de cette semaine, traitera du téléphone à ficelle et des vagues.

À l'invitation du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Rodrigue Bélanger, du département des Sciences religieuses, a participé au Colloque international sur Grégoire le Grand qui s'est tenu à Chantilly (France) du 15 au 20 septembre dernier. Il y a présenté une communication intitulée *Anthropologie et Parole de Dieu dans l'oeuvre de Grégoire le Grand*.

Pour tout cela, un gros merci aux organisateurs de la fin de semaine de canot-camping. Une expérience unique, en harmonie avec la nature que chacun mérite de vivre. Encourageons-les à renouveler semblables activités. Ce fut le paradis.

Les "CCC": Canoteurs campeurs chanceux.

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

14^e année, numéro 5

Lundi, 4 octobre 1982

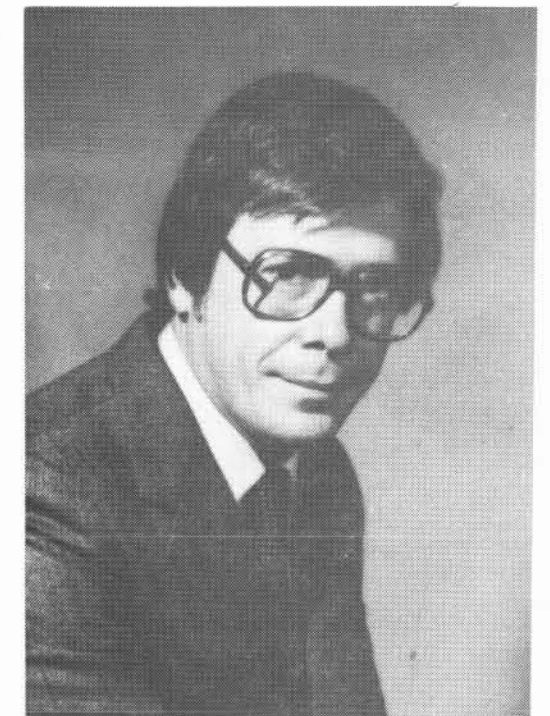
Nouveau recteur à l'UQAR

L'Université du Québec à Rimouski a maintenant un nouveau recteur en la personne de Guy Massicotte. C'est par décret que le Conseil des ministres a rendu officielle cette nomination, à sa réunion du 22 septembre.

Originaire de Montréal, Guy Massicotte a obtenu un doctorat en histoire avant de devenir professeur en 1973, puis conseiller pédagogique en 1976 à l'UQAR. En 1978, étaient ajoutées à ses tâches les fonctions de directeur de la planification et des communications (bibliothèque, audiovisuel et informatique). Monsieur Massicotte a d'autre part collaboré activement aux travaux du Conseil des universités, organisme chargé de conseiller le ministre de l'Éducation sur toute matière relative à l'enseignement supérieur. Présentement, il participe aux activités des tables sectorielles en vue du Sommet économique de Rimouski, en novembre prochain.

Guy Massicotte devient la quatrième personne à assumer la direction de l'UQAR, depuis les débuts. Il y eut d'abord, la première année, Charles Beaulieu. De 1970 à 1977, c'est Alcide Horth qui occupait les fonctions de recteur, alors que de septembre 1977 jusqu'en août dernier, c'était au tour de Pascal Parent.

Guy Massicotte est, à 36 ans, le plus jeune recteur des universités au Québec. Il estime qu'il faudra mettre l'accent, dans les prochaines années, sur le développement qualitatif, aussi bien dans les domaines de l'enseignement, de la recher-



che que de la gestion universitaire. Il faut, dit-il, "faire de notre Université un centre intellectuel connu, reconnu, respecté et sollicité et ce, tout autant dans la communauté universitaire nationale et internationale que dans notre milieu immédiat".

Le mandat du nouveau recteur est d'une durée de cinq ans et peut être renouvelé.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél.: 724-1425

Rédaction : Mario Bélanger, Mariette Parent

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

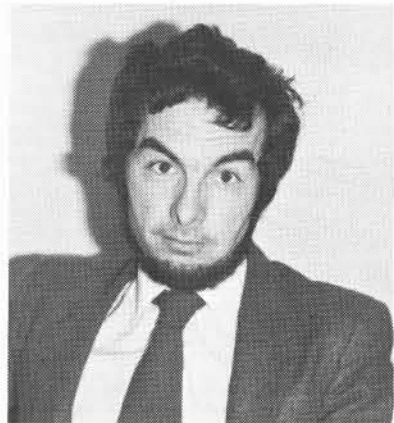
Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec

Un centre pour améliorer les situations de travail

À L'UQAR, on entend parler de plus en plus du CIRAST, ce Centre d'intervention et de recherche pour améliorer les situations de travail. Nous avons interrogé Jean-Louis Chaumel, professeur au département de l'Administration et l'un des instigateurs du projet, pour en savoir davantage.

Q. Jean-Louis Chaumel, vous êtes l'un de ceux qui ont mis sur pied le CIRAST. Pourriez-vous nous raconter les origines de ce centre, qui souhaite améliorer les situations de travail?



R. Au mois de mai 1981, un colloque d'envergure avait eu lieu à l'UQAR, intitulé Évolution de la vie au travail et efficacité des organisations. Des thèmes comme l'accroissement de la productivité et l'amélioration de la qualité de la vie au travail étaient abordés, tant par des représentants syndicaux que patronaux; les témoignages d'expériences concrètes alternaient avec les exposés préparés par des spécialistes.

C'est suite à ce colloque que s'est développé à l'UQAR, le Centre d'intervention et de recherche pour l'amélioration des situations de travail (CIRAST). Le colloque nous a fait réaliser davantage que la question des conditions de travail était liée à celle de la productivité des entreprises. Les spécialistes étaient peu nombreux et la région en avait besoin.

En fait, au Québec, il existait une seule équipe de recherche, au niveau universitaire, qui s'intéressait à la question des situations de travail, et elle oeuvrait à Montréal. Nous avons donc lancé l'idée d'en démarrer une à Rimouski, pour étudier en premier lieu les conditions de travail dans les secteurs de la forêt et des pêches. S'ajoutent à cela maintenant

des interventions dans les secteurs des transports, de l'informatique et des technologies modernes.

Q. N'existe-t-il pas au Québec une Commission de santé et sécurité au travail, qui s'occupe de faire la prévention auprès des milieux de travail? Quel rôle le CIRAST joue-t-il par rapport à cet organisme?

R. La Commission de santé et sécurité au travail s'occupe justement d'inspection et de prévention dans les milieux de travail. Mais la Commission a aussi besoin des universités pour procéder à des recherches et à la formation dans ce domaine. Au sein de la Commission, il existe un Institut de la recherche en santé et sécurité au travail (IRSST), qui commande des recherches aux universités. Dans ce sens, un organisme comme le CIRAST a un rôle complémentaire à la Commission.

En fait, les universités au Québec s'intéressent par exemple à la mise sur pied d'un certificat en santé et sécurité au travail, à l'échelle du réseau UQ, ou bien, à l'organisation de séminaires spécialisés sur des méthodes de prévention en milieu de travail, sur l'adaptation des machines à la physiologie humaine, etc. Les Départements de santé communautaire s'attachent pour leur part à l'angle médical des conditions de travail.

Q. Présentement, qui sont les membres qui font partie du CIRAST? Des gens de l'Université du Québec à Rimouski?

R. Pas tous. D'abord, il faut dire qu'au CIRAST, nous préférons parler de personnes impliquées plutôt que de membres. Le degré d'implication de chacun et chacune peut être très variable, selon les interventions. Aussi, le groupe peut opérer dans des disciplines très diversifiées: la technologie, la santé, l'organisation du travail. Cet aspect multidisciplinaire indispensable fait en sorte que l'intérêt de chaque personne impliquée peut varier, au gré des compétences sollicitées.

Nous voulons éviter justement que notre groupe soit trop fermé ou trop universitaire. Nous voulons faire appel aux ressources indispensables pour traiter des problèmes qui sont souvent très spécifiques d'un milieu de travail à un autre. Il faut que le groupe soit très ouvert, tout en restant bien sûr méfiant des dangers d'éclatement.

Présentement donc, les personnes impliquées dans le Centre sont, à part les

ressources de l'UQAR: Pierre Gosselin, un médecin du travail en poste au Département de santé communautaire de l'hôpital de Rimouski et Pierre Zizka, ingénieur à Sométal Atlantic. Nous joignons aussi à notre équipe des ingénieurs spécialisés, selon les cas abordés; par exemple, pour ce qui est des bruits industriels, nous avons recours au Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ).

Q. Et qui sont les personnes de l'UQAR impliquées dans le CIRAST?

R. Présentement, on compte des professeurs: en sciences de la santé (Hélène Lachapelle), en physiologie (Jean-Marc Grandbois), et surtout dans le secteur de l'organisation du travail, que ce soit le management, la psycho-sociologie des organisations ou les relations de travail (Jean-Pierre Roger, Paul Beaulieu, Richard M. Lacasse, Berthe Lambert et Jean-Louis Chaumel). Aussi, France Ruest fournit des compétences dans le domaine de l'informatique et des nouvelles technologies.

Toutefois, le groupe souhaite s'ouvrir à d'autres dimensions, soit par exemple à l'analyse des charges mentales, de la fatigue nerveuse, domaine pour lequel physiologistes et psychologues auront un rôle important. Je pense aussi à la question du design et de la conception graphique. Le CIRAST ne veut pas être rattaché à aucun département en particulier.

Q. La variété des secteurs d'intervention oblige les personnes du groupe CIRAST à travailler conjointement avec des spécialistes dans d'autres domaines. Comment se vit cette multidisciplinarité jusqu'à maintenant?

R. Vu la complexité des dossiers, il paraissait difficile que l'Université puisse envisager une multiplication des équipes de recherche dans ce domaine. Bien sûr, la multidisciplinarité nécessite un sens du compromis, des méthodes concertées.

Au niveau de l'application, la multidisciplinarité est très importante. Dans les PME surtout, l'aspect de l'amélioration des conditions de travail est indissociable des perspectives de productivité pour l'entreprise. On a besoin de spécialistes de la santé, mais il faut voir comment les recommandations des spécialistes de la santé vont pouvoir être évaluées, techniquement et financièrement, puis implantées, souvent en modifiant les méthodes de travail. Il faut faire appel à plusieurs compétences: santé au travail, conception technique, évaluation comptable des coûts, organisation du travail.

Q. Une telle approche vous oblige à travailler tant avec les patrons qu'avec les syndicats?

R. En effet, c'est même une condition de base: le CIRAST préfère s'engager dans

des démarches conjointes, lorsque les deux parties consentent à discuter d'une question. Cette orientation diffère de celle de l'UQAM, où le groupe de recherche ne travaille exclusivement que pour les syndicats.

Le CIRAST, pour sa part, cherche à aider les milieux de travail de l'Est du Québec à améliorer à la fois les conditions de travail des employés et la viabilité des entreprises, et ce, par des interventions concrètes et par des travaux de recherche.



Q. Quelles sont les interventions et les recherches menées par le CIRAST jusqu'à maintenant?

R. Des interventions en milieu de travail ont été ou sont effectuées à l'usine de transformation de poissons salés et séchés, de l'Anse-au-Griffon; chez Bombardier, à La Pocatière, pour des problèmes de ventilation; nous avons aussi des discussions chez Québec-Téléphone pour le démarrage d'une action sur certains postes de travail; nous avons également, à Sept-Îles, fourni une assistance, en ce qui a trait au confort et à la sécurité, pour la conception d'une embarcation polyvalente (pêche, plaisance, patrouillage et pilotage dans les ports). Dans tous les cas, le CIRAST développe les contacts à la fois avec la direction de l'entreprise et le syndicat du milieu de travail comme tel.

Le CIRAST a par ailleurs organisé deux séminaires spécialisés sur les conditions de travail. Pour ce qui est de la recherche, nous avons un projet en marche sur les conditions de travail au niveau régional. Nous prévoyons, à moyen terme, faire des recherches plus spécialisées, par secteurs professionnels.

Q. Financièrement, comment le CIRAST s'organise-t-il?

R. Il existe différents organismes publics de subvention, tels Travail-Canada, le ministère du Travail du Québec, ou bien l'Institut de recherche en santé et sécurité au travail (IRSST) dont nous avons parlé au début.

Le CIRAST vient d'ailleurs d'avoir confirmation d'une subvention de 41 000 \$, de Travail-Canada, pour réaliser des projets d'assistance envers différents milieux de travail de l'Est.

Le Centre possède depuis trois mois une permanente à temps complet, Claire Malenfant, qu'on peut rejoindre à 724-1723 à la Grande-Place.

Sports

Inscription aux activités sur glace du 4 au 8 octobre au local G-222

.Hockey sur glace pour les étudiants à temps complet et les membres du SAPS (ligue intramurale olympique): les parties se joueront les mercredi et vendredi, de 11 h 45 à 13 h 15 au Colisée. Inscription par équipe et/ou individuel.

.Hockey bottine mixte pour les étudiants à temps complet et les membres du SAPS: le mercredi, de 11 h 30 à 13 h au pavillon sportif.

.Ballon sur glace pour les étudiants à temps complet (équipe masculine et féminine): heure d'entraînement, le lundi de 11 h 45 à 13 h 15 au Colisée.

Raquetball au Centre sportif de Rimouski

Information au babillard de la cafétéria. Tournoi de badminton récréatif le jeudi 7 octobre

Classe A: SM, SF, DMX

Classe B: SM, SF, DM, DF, DMX

Maximum d'inscription à deux catégories

Coût: 1 \$ étudiants à temps complet

2 \$ personnel de l'UQAR et membres du SAPS

Le tournoi débutera à 17 h au gymnase de l'Université.

Date limite d'inscription: le mercredi 6 octobre à 12 h, au local G-222.

Anniversaires

4 octobre: Jean-Denis Desrosiers, département des Sciences pures;

5 octobre: Michel Ross, Service des terrains et bâtiments;

7 octobre: Pierre Fortin, département des Sciences religieuses;

7 " Raymonde Painchaud: Kino-Québec;

8 octobre: Jean-Paul Lavoie, Service des terrains et bâtiments;

8 " Richard McKinnon, Service des terrains et bâtiments;

9 octobre: François-Pierre Gagnon, département des Sciences pures;

10 octobre: Jean Casgrain, Bureau régional à Rivière-du-Loup.

La BANQUE TORONTO-DOMINION ne viendra pas sur le campus afin de procéder au recrutement. Par contre, les futurs(es) bacheliers(ères) en administration intéressés(es) à oeuvrer pour cet employeur pourront remettre un curriculum vitae au placement étudiant. Selon les qualifications des candidats, l'employeur pourrait les inviter à passer en entrevue à son bureau. La date limite de remise des curriculum: 22 octobre 1982.

La BANQUE DE COMMERCE IMPÉRIALE ne fera pas de recrutement sur le campus, mais nous avons en main quelques brochures intitulées "Le choix des banquiers de demain". J'invite tout de même les finissants(es) en administration désireux(ses) d'obtenir un emploi dans cette entreprise à me faire parvenir un curriculum vitae avant le 22 octobre 1982, au D-110-1.

Veuillez prendre note que des SÉANCES D'INFORMATION sur la MÉTHODE DE RECHERCHE D'EMPLOI, le CURRICULUM VITAE et l'ENTREVUE, auront lieu prochainement. Les personnes intéressées devront s'inscrire au Service de placement étudiant.

AVIS DE CONCOURS

Concours ouvert aux hommes et aux femmes pour les différents CENTRES D'EMPLOI DU CANADA POUR ÉTUDIANTS COMME RESPONSABLES DU CENTRE POUR L'ÉTÉ 1983. Il faut être résident(e) de la province de Québec, détenir un diplôme universitaire récent (baccalauréat), fournir un rendement acceptable à l'examen général en administration. Prendre note que la date d'entrée en fonction des responsables du Centre d'emploi du Canada pour étudiants se fera au début du mois de février 1983. Plus de détails au babillard du placement.

La firme de comptables CLARKSON, GORDON/CARON, BÉLANGER, D'ALLAIRE, GAGNON & ASSOCIÉS se dit très intéressée à recevoir les candidatures des personnes se destinant à la profession de comptable agréé. Vous pouvez vous inscrire en fournissant au Service de placement votre curriculum vitae, une photo ainsi que votre plus récent relevé de notes et ce, avant le 22 octobre 1982. Documentation au D-110-1.

Carrières dans les SCIENCES DE LA DÉFENSE: possibilités offertes aux futurs(es) titulaires d'un diplôme universitaire de travailler dans le domaine de la recherche et du développement scientifique ou dans ceux de l'analyse sociale, de l'analyse stratégique ou de la recherche opérationnelle. Pour vous inscrire, il suffit de compléter le formulaire de demande d'emploi prévu à cette fin et de fournir une copie de votre relevé de notes au D-110-1 avant le 29 octobre 1982. Documentation disponible pour consultation au placement.

La BANQUE DU CANADA a des postes à combler et organise dans ce but un concours afin de permettre aux étudiants et étudiantes de dernière année dans les facultés des arts, des sciences et de l'administration, de s'inscrire. Pour de plus amples renseignements sur la Banque du Canada, les postes vacants, les exigences, veuillez consulter la brochure disponible au D-110-1. Afin de vous inscrire adéquatement à ce concours, vous devez compléter une formule APUC ou fournir un curriculum vitae et un relevé de notes au placement avant les dates de fin de concours. Étudiants en sciences: 22 octobre 1982. Étudiants en gestion des affaires: 1er novembre 1982. Étudiants de la faculté des arts: 15 décembre 1982.

.Le nouvel exécutif du Syndicat du personnel non enseignant de l'UQAR (SCFP 1575), pour l'année 1982-83, est composé de Danielle Dubé, présidente; Céline Dupuis, vice-présidente; Diane Rioux, secrétaire; Jean-Marc Duguay, trésorier; Guy Dionne, Renaud Thibeault et Francis Lavoie, directeurs.

.Les spectacles de la semaine: mardi, à la salle Georges-Beaulieu, la troupe de danse Eddy Toussaint, à 20 h 30; mercredi, à la salle Georges-Beaulieu, La bête lumineuse, film sur la chasse, de Pierre Perreault. À la Coudée du Cégep, vendredi et samedi, 20 h 30, Uzeb, 5 musiciens de jazz-funky. Au Cinéma 4, dimanche et lundi prochains, La Provinciale, l'histoire d'une fille de province, en chômage, qui décide d'aller vivre dans le tumulte parisien. L'entrée au Cinéma 4 coûte 2 \$ pour les étudiants (es) et 2,50 \$ pour les autres.

.Si le monde était réduit à un village de 1 000 habitants, on compterait 140 Américains (60 du Nord et 80 du Sud), 90 Africains, 210 Européens, 15 Océaniens et 545 Asiatiques. Environ 300 auraient la peau blanche, 500 souffriraient de la faim, 600 habiteraient des taudis et 700 seraient analphabètes. Enfin, la moitié des revenus du village serait dans les mains de 60 individus. Quel village!

.Saviez-vous que l'on mange trois fois trop de sucré dans notre alimentation. Comme il y en a déjà dans le pain, les pâtes, les fruits, il ne serait pas nécessaire d'en ajouter. D'autant plus que le sucre est composé de calories vides (sans protéines, ni sels minéraux, ni vitamines) et qu'il favorise le diabète (7% des hommes après 50 ans), les caries dentaires, l'embonpoint et même la cécité. Essayez de mettre moins de sucre, il paraît qu'on s'y habitue vite au goût. (Propos tirés de La mal bouffée, de Joël et Stella de Rosnay.)

.Vous voulez des trucs pour mieux dormir de façon naturelle:

- arrêtez tout travail ou discussion animée au moins une heure avant de dormir;
- attention au thé et au café;
- faites un peu d'exercice le soir;
- mangez un léger goûter avant de dormir. Un verre de lait chaud avec du miel peut avoir un effet soporifique;

- en cas d'insomnie, levez-vous pour faire un peu de course (jogging ou sur place), un peu de lecture ou prenez quelques grandes respirations. (Propos tirés de La mal bouffée, de Stella et Joël de Rosnay.)

.Boeuf! Boeuf! Boeuf! Dans la plupart des grands pays développés, plus de 60% de la récolte en grains et céréales (maïs, seigle, avoine, soja) est utilisée pour l'alimentation du bétail. 90% aux États-Unis. Pourtant, il faut que le bétail avale 16 kg d'aliments pour produire un seul kilo de protéines. Pour nourrir tout ce bétail à viande, qui n'a un rendement que de 1/16, il faut donc une immense surface, cultivée intensivement et chimiquement. Et ces cultures pourraient certainement contribuer à nourrir le tiers-monde affamé. Dans les pays développés, on consomme plus de céréales pour élever les animaux producteurs de viande que toutes les céréales utilisées pour la nourriture des pays du tiers-monde (370 millions de tonnes contre 300 millions, en 1970). Plus on mange de boeuf, plus on participe à un certain gaspillage de nourriture céréalière. De plus, le boeuf coûte cher, contient beaucoup de graisses, et s'avère dangereux pour les maladies cardio-vasculaires. On peut diminuer nos repas de viande et les remplacer par le pain, les flocons d'avoine, le riz, le son, le poisson, les légumes et les fruits, les raisins secs, etc.

(Propos tirés de La mal bouffée, de Joël et Stella de Rosnay.)

Bon Festival d'automne